



# PRIMAVERA

Suzie LeBlanc

Daniel Taylor

LES VOIX HUMAINES

ACD2 2258

ATMA

*Baroque*

# PRIMAVERA

UN BOUQUET MUSICAL DE SUSIE NAPPER  
MUSICAL BOUQUET BY SUSIE NAPPER

LES VOIX HUMAINES

Susie Napper, Margaret Little

VIOLES DE GAMBE | VIOLAS DA GAMBA

AVEC | WITH

Suzie LeBlanc

SOPRANO

Daniel Taylor

CONTRE-TÉNOR | COUNTERTENOR

Matthias Maute, Francis Colpron

FLÛTES À BEC ET TRAVERSÈRES | RECORDERS, TRANSVERSE FLUTES

Olivier Brault, Hélène Plouffe

VIOLONS | VIOLINS

Sylvain Bergeron

LUTH, THÉORBE | LUTE, THEORBO

Vincent Dhavernas

PERCUSSION

1 CLAUDE LE JEUNE (1529-1600)  
**Reveci venir du printemps** 3:51  
SUZIE LeBLANC, DANIEL TAYLOR, INSTRUMENTS

2 LUZZASCO LUZZASCHI (v.1545-1607)  
**O Primavera** 2:59  
SUZIE LeBLANC, LUTH | LUTE

3 CLAUDIO MONTEVERDI (1567-1643)  
**O Primavera** 2:45  
SUZIE LeBLANC, DANIEL TAYLOR, INSTRUMENTS

SUSIE NAPPER  
4 «Le Sacre du printemps» | "The Rite of Spring" 1:12  
VIOLES DE GAMBE | VIOLAS DA GAMBA, THÉORBE | THEORBO, PERCUSSION

MARIN MARAIS (1656-1728)  
5 **Jeu du volant** 1:56  
VIOLES DE GAMBE / VIOLAS DA GAMBA

MARIN MARAIS  
6 **Saillie du jardin** 2:17  
VIOLES DE GAMBE | VIOLAS DA GAMBA, LUTH | LUTE

WILLIAM LAWES (1602-1645)  
7 **Gather ye rosebuds** 1:35  
SUZIE LeBLANC, VIOLES DE GAMBE | VIOLAS DA GAMBA, LUTH | LUTE

- 8 **ALFONSO FERRABOSCO II** (1578-1628)  
**Io mio son Giovanetta** 3:32  
VIOLONS | *VIOLINS*, VIOLES DE GAMBE | *VIOLAS DA GAMBIA*
- 9 **JOHN BENNET** (v.1575-v.1614)  
**The dark is my delight** 3:29  
DANIEL TAYLOR, VIOLES DE GAMBE | *VIOLAS DA GAMBIA*, LUTH | *LUTE*
- 10 **ANONYME – XVI<sup>e</sup> SIÈCLE** | *Anonymous – 16th century*  
**As I me walked** 0:42  
FLÛTES À BEC | *RECORDERS*, VIOLONS | *VIOLINS*
- 11 **GIOSEPPE CAIMO** (v.1545-1584)  
**Mentre il cuculo** 0:57  
FLÛTES À BEC | *RECORDERS*, VIOLONS | *VIOLINS*, PERCUSSION
- 12 **SUSIE NAPPER**  
**Les Oiseaux | The Birds** 0:40  
FLÛTES À BEC | *RECORDERS*
- 13 **JEAN-PHILIPPE RAMEAU** (1683-1764)  
**Rossignols amoureux** 6:03  
SUZIE LeBLANC, FLÛTES TRAVERSIÈRE | *TRANSVERSE FLUTES*, VIOLONS | *VIOLINS*
- 14 **TRADITIONNEL QUÉBÉCOIS** | *Quebec Traditional* (arr. Susie Napper)  
**En montant la rivière** 2:04  
SUZIE LeBLANC, DANIEL TAYLOR, FLÛTES À BEC | *RECORDERS*, VIOLONS | *VIOLINS*,  
VIOLES DE GAMBE | *VIOLAS DA GAMBIA*

- 15 **WILLIAM BYRD** (1539/40-1623)  
**Sweet and Merry Month** 2:22  
FLÛTES À BEC | *RECORDERS*, VIOLONS | *VIOLINS*, VIOLES DE GAMBE | *VIOLAS DA GAMBIA*
- 16 **HENRY PURCELL** (1659-1695)  
**She loves and she confesses** 2:30  
SUZIE LeBLANC, VIOLES DE GAMBE | *VIOLAS DA GAMBIA*, LUTH | *LUTE*
- 17 **CLAUDIO MONTEVERDI**  
**Chiome d'oro** 3:37  
SUZIE LeBLANC, DANIEL TAYLOR, INSTRUMENTS
- 18 **ÉTIENNE MOULINIÉ** (1599-1676)  
**Consert des différents oiseaux** 6:41  
SUZIE LeBLANC, DANIEL TAYLOR, INSTRUMENTS

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds de la musique du Canada.

**Canada**

Enregistrement / *Recorded by*: Johanne Goyette  
Église St-Augustin, St-Augustin de Mirabel (Québec)  
du 3 au 6 mai 2002 / *May 3 to 6, 2002*  
Montage numérique / *Digital mastering*: Johanne Goyette  
Responsable du livret / *Booklet editor*: Jacques-André Houle  
Graphisme / *Graphic design*: Diane Lagacé  
Couverture / *Cover art*: Erich Lessing / Art Resource, NY  
Sandro Botticelli (1444-1510). La Primavera (détail). Uffizi, Florence.

«*Avez-vous contemplé, avec grand plaisir,  
Une rose rouge qui pointe à travers la blanche ?*»

Une célébration joyeuse de la vie, le printemps est symbolisé par les fleurs – ces «gais hérauts du printemps» qui annoncent la triomphale victoire sur l'hiver – ainsi que par les oiseaux nicheurs, traditionnellement associés à l'amour. Le rossignol et la tourterelle, ainsi que la «rose rouge qui pointe à travers la blanche» évoquent autant des images de beauté et d'innocence que de promiscuité licencieuse.

«*Ou bien une cerise, par deux fois,  
Dedans un lys nichée ?  
Ou jamais remarqué l'adorable mine  
D'une fraise à demi noyée dans la crème ?*»

Autrefois, les rituels associés à la déesse romaine du printemps, Flore, se célébraient au mois de mai. Jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle, ce festival des *Floralies* voyait des paysans s'accoupler illicitement dans les champs labourés afin de favoriser la pousse des cultures. Le rôle important de la sexualité dans les coutumes populaires liées au printemps se confirme à travers d'autres fêtes, telle que Beltane, une célébration de la fertilité d'origine celtique qui est toujours présidée par certains adeptes des religions païennes. L'antique fête sumérienne des femmes pleureuses, où l'on lamentait la mort du fils de la déesse qui ressusciterait au printemps, suggère la notion de mort et de renaissance dont on retrouve aussi un écho dans la fête de Pâques.

## PRIMAVERA LE MYTHE DU PRINTEMPS

«*Dans son visage, un jardin,  
Où poussent des roses blanches comme lys...*»

Dans les arts visuels, la beauté féminine et les fleurs sont des images rencontrées couramment pour dépeindre le printemps. Le ravissant tableau *Primavera* (1478) de Botticelli, un des plus beaux exemples illustrant le mythe, représente une jolie jeune fille avec des fleurs lui tombant de la bouche comme si elle jonchait le sol de vie nouvelle. La pucelle de Botticelli est à la fois délicate et décorative, mais ses actes symbolisent aussi la puissance de la procréation féminine.

«*Cueillez les boutons de roses quand vous le pouvez encore,  
Le temps court toujours...*»

Les mythes associés au printemps sont une métaphore puissante de l'amour, de tout temps un sujet de prédilection pour les poètes et les musiciens. Cet enregistrement rassemble en une tapisserie quantité de petits joyaux musicaux et poétiques des seizième et dix-septième siècles italien, anglais et français. La jeunesse, la beauté et l'amour constituent leur source d'inspiration. Certains sont bien connus, d'autres ont été rescapés de rayons de bibliothèques poussiéreux, alors que d'autres encore font partie de la mémoire collective et renaissent ici sous de nouvelles formes. La plus temporelle des arts, la musique est peut-être le médium le plus approprié pour exprimer le caractère transitoire du présent sujet...

«*Et cette même fleur qui aujourd'hui sourit  
Demain mourra.*»

Nous souhaitons que cette offrande musicale incitera l'auditeur à suivre ce conseil :

«*Ne soyez donc pas timides, mais profitez du temps  
Et pendant que vous le pouvez, mariez-vous.*»



**“H**ave ye beheld (with much delight)  
A red rose peeping through a white?”

A joyful celebration of life, springtime is symbolized by flowers, “Merry Springtime’s harbinger,” announcing a glorious triumph over winter, and by nesting birds traditionally associated with love. The nightingale and the turtle-dove or the “red rose peeping through the white” conjure up images of both beauty and innocence or licentious promiscuity...

*“Or else a cherry, double grac’d,  
Within a lily center plac’d?  
Or ever mark’d the pretty beam  
A strawberry shows half-drown’d in cream?”*

Traditionally, the rituals for the Roman goddess of spring, Flora, were celebrated during the month of May. Until the 16th century, this *Floralia* festival found rural folk coupling illicitly in the ploughed fields to stimulate the growth of crops. The important role of sexuality in popular springtime lore is evidenced by other celebrations, such as Beltane, a fertility festival of Celtic origin that is still valued by followers of the Pagan religions. The ancient Sumerian Festival of Weeping Women, which was held to mourn the death of the Goddess’ son who would be resurrected in the spring, recounted the notion of death and rebirth echoed in today’s Easter celebrations.

## PRIMAVERA THE MYTH OF SPRING

*“There is a garden in her face  
Where roses white as lilies grow...”*

In the visual arts, feminine beauty and flowers are common images used to depict springtime. Botticelli’s enchanting *Primavera* (1478), a prime example illustrating the myth, portrays a lovely maiden with fresh spring flowers falling from her mouth as if to scatter the ground with new life. Botticelli’s maiden is both delicate and decorative but her actions symbolize the strength of feminine procreativity.

*“Gather ye rosebuds while you may,  
Old Time is still a-flying...”*

The myth of springtime is a brilliant metaphor for love, an ever-inspiring subject for poets and musicians. This recording assembles a tapestry of tiny poetic and musical gems from sixteenth- to eighteenth-century Italy, England, and France. Youth, beauty, and love are their inspiration. Some are well-known, some rescued from dusty library volumes, and others remain part of our folk culture and are reborn in this collection in new forms. Perhaps music, as the most temporal of the arts, is the most appropriate medium to express the transience of the subject at hand...

*“And that same flow’r that smiles today,  
Tomorrow will be dying.”*

We hope that this musical offering will inspire the listener to

*“Be not coy, but use your time,  
And while ye may, go marry.”*



Depuis plus de quinze ans, les gambistes Susie Napper et Margaret Little séduisent le public mélomane en lui offrant des interprétations superbes d'œuvres rares des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Elles ont été invitées à jouer dans la plupart des festivals importants en Amérique du Nord, au Mexique et en Europe : le Boston Early Music Festival, le Festival Internacional Cervantino de Mexico, le Festival international de Brighton en Angleterre et le Festival Oude Musiek d'Utrecht. Les Voix Humaines sont également réputées pour la beauté et l'originalité de leurs arrangements pour deux violes de musiques conçues pour d'autres instruments, et on a loué leur interprétation remarquable d'œuvres contemporaines composées pour le duo. Leurs nombreux disques leur ont valu l'éloge des critiques et plusieurs prix prestigieux.

Ils comprennent l'intégrale du *Poeticall Musicke* de Tobias Hume, *The 4 Seasons* de Christopher Simpson, l'intégrale de *Le Nymphé di Rheno* de Johannes Schenck (Diapason d'Or), ainsi que plusieurs disques avec la soprano Suzie LeBlanc et l'alto Daniel Taylor. Les Voix Humaines ont une série régulière de concerts à Montréal.

[www.lesvoixhumaines.org](http://www.lesvoixhumaines.org)

Susie Napper and Margaret Little have been thrilling audiences with their performances of exotic masterpieces of the 17th and 18th centuries for over fifteen years. They have performed at many of the most important music festivals in North America, Mexico and Europe including the Boston Early Music Festival, Early Music Vancouver, the Festival Internacional Cervantino, Mexico, the Brighton International Music Festival, England, and the Festival Oude Musiek, Holland. Les Voix Humaines are renowned for their spectacular arrangements of a wide variety of music for two viols and their brilliant performances of contemporary music commissioned by the duo. Their numerous CDs have received critical acclaim and prestigious awards, and include the complete *Poeticall Musicke* of Tobias Hume, *The 4 Seasons* of Christopher Simpson, the complete *Le Nymphé di Rheno* of Johannes Schenck (Diapason d'Or), as well as several discs with soprano Suzie LeBlanc and countertenor Daniel Taylor. Les Voix Humaines have a regular concert season in Montreal.

[www.lesvoixhumaines.org](http://www.lesvoixhumaines.org)

**LES VOIX HUMAINES**  
Susie Napper, Margaret Little  
VIOLES DE GAMBE / VIOLAS DA GAMBA



La soprano Suzie LeBlanc jouit d'une réputation internationale enviable dans les répertoires des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles. Très en demande dans le monde entier, elle se produit tant à l'opéra qu'en récital, qu'en oratorio et en musique de chambre. Au cours des dernières années, elle fut applaudie dans des productions lyriques au Netherlands Opera, au Dresden Musiekfestspiele et à l'Opéra de Montréal ainsi qu'en récital au Wigmore Hall de Londres, au Concertgebouw d'Amsterdam et au Konzerthaus de Vienne. Ses nombreuses prestations et enregistrements témoignent de ses collaborations avec des ensembles tels Teatro Lirico (Stephen Stubbs), Amsterdam Baroque Orchestra (Ton Koopman), Musica Antiqua Köln (Reinhard Göbel), Concerto

Italiano (Rinaldo Alessandrini), Tafelmusik, Australian Brandenburg Orchestra et les Violons du Roy (Bernard Labadie).

On peut l'entendre également dans le cadre plus intime du répertoire de chambre avec des ensembles tels Tragicomedia, Les Voix Humaines, Purcell Quartet et Redbyrd au sein desquels elle fut invitée à de nombreux festivals internationaux (Berkeley, Boston, Beaune, Dublin, Utrecht, Jérusalem et Prague). Elle se produit fréquemment en duo avec le contre-ténor Daniel Taylor de même qu'avec le luthiste Stephen Stubbs et le claveciniste/pianiste Richard Egarr. Elle a chanté des Airs de concert de Mozart au Concertgebouw et le *Requiem* de Mozart avec l'Orchestre symphonique de Montréal ainsi qu'à Portland.

Elle a effectué une tournée Bach et Handel en Australie avec l'Australian Brandenburg Orchestra et une tournée avec le trio Musica Classica (Amsterdam) dans un programme Schubert et Schumann. Elle a tenu le rôle de La Musica et d'Euridice dans l'*Orfeo* de Monteverdi au Japon.

Suzie LeBlanc has established a very distinguished career in 17th and 18th century repertoire. She keeps a busy schedule of concerts worldwide, performing in opera at the Netherlands Opera, the Dresden Musiekfestspiele, the Opéra de Montréal and the Boston Early Music Festival, with major Baroque orchestras such as Teatro Lirico, Amsterdam Baroque Orchestra, Freiburger Baroque Orchestra, Brandenburg Australian Orchestra and Tafelmusik, in recital at the Concertgebouw, the Konzerthaus in Vienna, Wigmore Hall and the Proms in London, and in the more intimate setting of chamber music with ensembles Tragicomedia, Les Voix Humaines, Musica Antiqua Köln and the Purcell Quartet. She also performs frequently in duo recitals with countertenor Daniel Taylor, lutenist Stephen Stubbs and harpsichordist/pianist Richard Egarr. She has worked with directors such as Ton Koopman, Stephen Stubbs, Rinaldo Alessandrini, Andrew Parrott, Bernard Labadie and Reinhard Göbel.

Engagements have included Bach Cantatas in London (Spittalfields Festival), a recital of Mozart and Haydn arias at the Concertgebouw in Amsterdam, Mozart's *Requiem* in Portland, a tour of Australia with the Australian Brandenburg Orchestra, Monteverdi's *Orfeo* for Festival Vancouver, a recital of Bach and Mozart with the Montreal Symphony Orchestra and festival appearances at the Berkeley Festival and the Festival en Lumière de Montréal.

Opera roles include Poppea in *L'Incoronazione di Poppea* at the Opéra de Montréal, Clori in Handel's *Clori, Tirsi & Fileno* in Halle, La Musica and Euridice in Monteverdi's *Orfeo* in Vienna, Stuttgart and Tokyo, Cupid in Blow's *Venus & Adonis* with Opera Atelier in Toronto, Drusilla in *L'Incoronazione di Poppea* at the Malmö Festival and in Tokyo and Cupid in Purcell's *King Arthur* at the Boston Early Music Festival.

**SUZIE LEBLANC**  
SOPRANO



Daniel Taylor est aujourd'hui l'un des contre-ténors les plus en demande au monde et il est reconnu comme «le contre-ténor étoile du Canada» (Opera Canada).

Ses débuts à Glyndebourne dans *Theodora* de Handel ont été accueillis par les éloges de la critique, ceci après ses débuts renversants à l'opéra dans la production de Jonathan Miller du *Rodelinda* de Handel. Il est sollicité par un nombre grandissant des meilleurs ensembles de musique ancienne et contemporaine, se produisant à l'opéra (Metropolitan Opera, Glyndebourne, San Francisco), dans des oratorios (Monteverdi Choir et English Baroque Soloists, Les Arts Florissants, Collegium vocale de Ghent), dans des œuvres symphoniques (Dallas, St. Louis, Philadelphie), en récital (Konzerthaus de Vienne; Frick Collection, New York; Cité interdite, Beijing) ainsi qu'au cinéma (*Five Senses* de Podeswa pour Fineline – gagnant à Cannes ainsi que d'un prix Génie).

Daniel Taylor figure sur une cinquantaine de productions discographiques. Pour ATMA, on compte parmi ses nombreux disques : des chansons de Dowland (gagnant d'un prix Félix), des airs de Purcell (gagnant d'un prix Opus) et un programme de cantates sacrées allemandes intitulé *Lamento* (gagnant d'un prix Opus).

Bachelier de l'Université McGill en littérature, philosophie et musique et détenteur d'une maîtrise de l'Université de Montréal, en religion et musique, il a poursuivi sa formation en Europe auprès des chefs de file de la musique baroque. Il étudie actuellement auprès de Michael Chance. En 2000, Daniel Taylor s'est distingué aux prix Opus, acceptant le prix de l'«Artiste de l'année».

**DANIEL TAYLOR**  
CONTRE-TÉNOR / COUNTERTENOR

Daniel Taylor is now one of today's most sought-after countertenors and recognized as "Canada's star countertenor" (Opera Canada). Daniel Taylor's debut at Glyndebourne in Handel's *Theodora* was greeted with critical praise and followed on his successful operatic debut in Jonathan Miller's production of Handel's *Rodelinda*. He receives invitations from an ever-widening circle of the world's leading early and contemporary music ensembles, appearing in opera (Metropolitan Opera, Glyndebourne, San Francisco), oratorio (Monteverdi Choir and English Baroque Soloists, Les Arts Florissants, Collegium vocale de Ghent), symphonic works (Dallas, St. Louis, Philadelphia), recital (Vienna Konzerthaus; Frick Collection, New York; Forbidden Concert Hall, Beijing), and film (Podeswa's *Five Senses* for Fineline—winner at Cannes and also of a Genie).



Daniel Taylor has made some 50 recordings. For ATMA, his many discs include Dowland songs (winner of a Felix prize), Purcell songs (winner of an Opus prize), and the German sacred cantatas program entitled *Lamento* (winner of an Opus prize).

Daniel completed his undergraduate work at McGill University (Literature, Music, Philosophy), his graduate degree at the University of Montreal (Music and Religious Studies), furthering his studies with leaders of the European Baroque specialist movement. He continues now with Michael Chance. In 2000, Daniel Taylor was distinguished at the Opus awards, receiving this prize as 'Artist of the Year'.



## REVECI VENIR DU PRINTEMPS

### O PRIMAVERA

*Giovanni Batista Guarini (1538-1612)*

Ô printemps, jeunesse de l'année,  
Admirable mère des fleurs,  
De l'herbe nouvelle et des nouvelles amours;  
Hélas ! tu reviens  
Sans les chers jours  
De mes espoirs;  
Tu es bien celle qui était,  
Il n'y a pas bien longtemps, si aimable et belle.  
Mais je ne suis plus celui que j'étais,  
Si cher aux yeux d'autrui.

### 1. Reveci venir du printemps

Reveci venir du printemps,  
L'amoureux' et bele saison.

Le courant des eaux  
Recherchant le canal d'été s'éclaircit,  
Et la mer calme de ces flots  
Amollit le triste courroux.  
Le canard s'egaye plongeant,  
Et se lave coint dedans l'eau;  
Et la grue qui fourche son vol,  
Retraverse l'air et s'en va.

Le soleil éclaire luisant  
D'une plus serene clairté;  
Du nuage l'ombre s'enfuit,  
Qui se joue et court et noircit,  
Et forêts et champs et coteaux.  
Le labeur humain reverdit,  
Et le pré découvre ses fleurs.

De Venus le fils Cupidon  
L'univers semant de ses traits,  
De sa flamme va réchauffer  
Animaux qui volent en l'air,  
Animaux qui rampent aux champs,  
Animaux qui nagent aux eaux.  
Ce qui mèmement ne sent pas,  
Amoureux se fond de plaisir.

Rions aussi nous et cherchons  
Les ébats et jeu du printemps.  
Toute chose rit de plaisir :  
Célébrons la gaye saison.

### 2-3. O Primavera

O primavera, gioventù dell' anno,  
Bella madre, de' fiori,  
D'erbe nouvelle e di novelli amori;  
Tu ben lasso ritorni,  
Ma senza i cari giorni  
De le speranze mie;  
Tu ben sei quella  
Ch'eri pur dianzi si vezzosa e bella.  
Ma non son io quel che già un tempo fui,  
Si caro gli occhi altrui.

Here comes spring again,  
The season of love and beauty.

The trickling brook thins out  
In search of the summer stream,  
And the calm sea  
Soothes away gloom and rage.  
The duck merrily dives  
And is cleansed by the water;  
And the crane alters its flight,  
Comes around again and disappears.

The bright sun shines  
A more serene light;  
Shadows vanish from clouds,  
Which play, shift and darken  
Woods, fields, and hillsides.  
Human toil grows green again,  
And the meadow reveals its flowers.

Venus' son Cupid,  
Sowing the world with his arrows,  
Shall set ablaze the ardour of  
Animals that fly in the air,  
Animals that crawl in the fields,  
Animals that swim in the water.  
Even that which cannot feel,  
In love, will melt with pleasure.

Let us also laugh and seek  
The frolics and games of springtime.  
Everything is full of mirth:  
Let's celebrate this happy season.

Oh spring, youth of the year,  
Beautiful mother of the flowers,  
Of new grass and new loves:  
Unfortunately, you return  
Without the dear days  
Of my hopes;  
You were she  
That not long ago was so charming and lovely.  
But I am no longer whom I used to be,  
So beloved by other eyes.

## GATHER YE ROSEBUDS

*d'après / after Robert Herrick (1591-1674)*

Cueillez les boutons de roses quand vous le pouvez encore,  
Le temps court toujours;  
Et cette même fleur qui aujourd'hui sourit  
Demain mourra.

Ce luminaire glorieux des cieux, le soleil,  
Il monte toujours plus haut;  
Plus vite il terminera sa course,  
Plus vite aussi se couchera-t-il.

C'est le premier âge le meilleur,  
Alors que jeunesse et sang sont plus chauds;  
Mais ce temps révolu, pire et pire encore  
Seront les temps qui succéderont au premier.

Ne soyez donc pas timides, mais profitez du temps  
Et pendant que vous le pouvez, mariez-vous :  
Car une fois passée la fleur de l'âge,  
Toujours vous regretterez d'avoir remis à plus tard.

## THE DARK IS MY DELIGHT

*John Marston (v.1575-1634)*

Le noir fait mon délice,  
Comme pour le rossignol.  
Ma musique s'entend la nuit,  
Comme celle du rossignol.  
Mon corps est tout menu,  
Comme celui du rossignol.  
J'aime à dormir contre les piquants,  
Comme aussi le rossignol.

## ROSSIGNOLS AMOUREUX

### 7. Gather ye rosebuds

Gather ye rosebuds while you may,  
Old Time is still a-flying;  
And that same flow'r that smiles today,  
Tomorrow will be dying.

The glorious lamp of heav'n, the Sun,  
The higher he's a-getting;  
The sooner will his race be run,  
And nearer he's to setting.

That age is best that is the first,  
While youth and blood are warmer;  
But being first, the worse, and worst  
Times still succeed the former.

Then be not coy, but use your time;  
And while you may, go marry:  
For having once but lost your prime,  
You may forever tarry.

### 9. The dark is my delight

The dark is my delight,  
So is the nightingale's;  
My music's in the night,  
So is the nightingale's;  
My body is but little,  
So is the nightingale's;  
I love to sleep against the prickle,  
So doth the nightingale.

### 13. Rossignols amoureux

Rossignols amoureux, répondez à nos voix  
Par la douceur de vos ramages.  
Rendez les plus tendres hommages  
À la divinité qui règne dans nos bois.

Amorous nightingales, answer our voices  
By the sweetness of your song.  
Pay the most tender homage  
To the deity who reigns in our woods.

## EN MONTANT LA RIVIÈRE

## SHE LOVES AND SHE CONFESSES

*Abraham Cowley (1618-1667)*

Elle aime et confesse aussi,  
Qu'il n'y a enfin plus rien à faire;  
L'heureuse tâche est achevée,  
Entre dans la ville que tu as maîtrisée;  
Les fruits de la conquête sont prêts à cueillir,  
Allons, triomphe, entre donc.  
Qu'est cela, grands dieux ! Mais qu'est-ce donc ?  
Reste-t-il encore un ennemi ?  
L'Honneur, audacieux, se tient aux portes,  
Et semble prêt à capituler.  
Ai-je vaincu tout véritable adversaire,  
Et ce spectre devrait-il me refouler ?  
Néant tonitruant, ombre rôdeuse,  
Quelle sorcellerie t'a créé,  
Toi la cause immatérielle de torts tangibles ?  
Mais je découvrirai l'occulte antidote,  
Maléfice vaporeux, qui te fera disparaître  
De ce cercle d'amour.  
Je saurai bien me débarrasser de toi  
Dans l'obscurité de la nuit,  
Et par un secret plus obscur encore;  
À l'inverse de tous les autres esprits,  
Tu n'essaies pas d'effrayer les hommes  
Et n'apparais que dans la lumière.

### 14. En montant la rivière

C'est dans le mois de mai,  
En montant la rivière,  
C'est dans le mois de mai  
Que les filles sont belles.  
Que les filles sont belles, oh gué !  
Que les filles sont belles...

It's in the month of May,  
Going upstream,  
It's in the month of May,  
That the girls are fair.  
That the girls are fair, hey nonny no!  
That the girls are fair...

### 16. She loves and she confesses

She loves and she confesses too,  
There's then at last no more to do;  
The happy work's entirely done,  
Enter the town which thou hast won;  
The fruits of conquest now begin,  
Lo, triumph, enter in.  
What's this, ye Gods! What can it be?  
Remains there still an enemy?  
Bold Honour stands up in the gate,  
And would yet capitulate.  
Have I o'ercome all real foes,  
And shall this phantom me oppose?  
Noisy nothing, stalking shade,  
By what witchcraft wert thou made,  
Thou empty cause of solid harms?  
But I shall find out counter charms,  
Thy airy devilship to remove  
From this circle here of love.  
Sure I shall rid myself of thee  
By night's obscurity,  
And obscurer secrecy;  
Unlike to ev'ry other spright,  
Thou attempt'st not men to affright  
Nor appear'st but in the light.



## CHIOME D'ORO

Chevelure d'or  
Beau trésor,  
Tu me lies de milles sortes,  
Que tu te noues,  
Ou te dénoues.

Blanches perlettes  
Élues,  
Si les roses que couvrez  
Découvrez,  
Me blessez.

Vivantes étoiles,  
Qui, si belles  
Et charmantes, respendez,  
Si vous riez,  
Vous me tuez.

Précieuses,  
Amoureuses  
Lèvres de corail aimées,  
Si vous parlez,  
Vous me ravissez.

Ô beau joug  
Qui me donne la joie !  
Ô suave trépas !  
Ô blessure bénie  
Que la mienne !

## CONSERT DES DIFFÉRENTS OISEAUX

### 17. Chiome d'oro

Chiome d'oro,  
Bel tesoro,  
Tu mi leghi in mille modi,  
Se t'annodi,  
Se ti snodi.

Candidette  
Perle eletta,  
Se le rose che coprìte  
Discoprìte,  
Mi ferite.

Vive stelle,  
Che si belle  
E si vaghe risplendete,  
Se ridete  
M'acidete.

Preziose,  
Amorose,  
Coralline labbra amate,  
Se parlate  
Mi beate.

O bel nodo  
Per cui godo!  
O soave uscir di vita!  
O gradita  
Mia ferita!

### 18. Consert des différents oiseaux

Il sort de nos corps emplumez  
Des voix plus divines qu'humaines,  
Qui tiennent les soucis charmez,  
Et font dormir les peines.

Gardez de vous abuser tous,  
Ce seroyent choses bien estranges,  
Si les Corbeaux, et les Hybous  
Chantoyent comme des Anges.

Nous sommes des Dieux déguisez  
Qu'en ce lieu ces beautez attirent,  
Et c'est pour nos cœurs embrassez  
Que nos bouches soupirent.

Golden locks,  
Lovely treasure,  
You bind me in a thousand ways,  
Whether you knot  
Or unknit yourselves.

Whitest  
Choicest pearls,  
If the roses covering you  
Uncover,  
You wound me.

Living stars  
Who, so fair  
And charming, sparkle so,  
If you laugh,  
You kill me.

Precious,  
Amorous,  
Beloved coral lips,  
If you speak,  
You ravish me.

O fair yoke  
In which I rejoice,  
O sweet death,  
O wound  
Which I welcome!

From our feathered bodies  
Come voices more divine than human,  
Which charm all worries  
And troubles put to sleep.

Do not all be mistaken:  
It would be strange indeed  
If crows and owls  
Were to sing as angels.

We are gods in disguise  
Who these beauties have beckoned here;  
And it is because of our burning hearts  
That our mouths thus sigh.